

FEUILLETON DE LA GAZETTE DES FAMILLES CANADIENNES.

LA CLOCHE

DU

PERE TRINQUET.

[Suite.]

A ces mots, le père Trinquet devint rouge écarlate. Il était convaincu que la cloche lui servirait d'absolution et de pénitence. Le discours du capucin le bouleversa.

Eh ! bien, oui, reprit-il bravement, j'allais au Lyon d'or, mais je n'y vais plus.

— Grande merveille ! si on ne va point là, on va ailleurs ; on boit quand on veut, où l'on veut, autant qu'on veut, peu, assez, beaucoup, de reste....

— Où voulez-vous en venir ?

— Ecoutez, père Trinquet, la démarche que vous avez faite prouve que vous avez un cœur d'élite ; vous savez aussi qu'un moine doit parler en toute liberté, eh ! bien, pour que tout s'arrange pour le mieux, il faut que vous juriez de ne plus vous enivrer....

— Mais ce serment-là, je l'ai fait et refait cent fois....

— Et toujours désait avec une égale persévérence ?

— Que voulez-vous ? c'est un malheur qui peut arriver à tout le monde ; il suffit pour cela d'un vin capiteux, d'une compagnie, d'une distraction....

— Bah ! moi je possède un secret radical. Pour tenir une telle promesse il faut boire de l'eau, rien que de l'eau.